Monsieur,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

voici l'épitre dédicatoire que vous pouvez
garder par devers vous, pour l'insérer dans
les registres. vous y lirez les corrections
que vous y avez faites, et dont je vous remercie.
je la crois telle àprésent que vous avez
paru la désirer. je vous suis obligé d'avoir
pressé le rapport de MM. les commissaires
et je recevrai avec bien du plaisir l'appro-
bation favorable que vous me promettez.

j'ai l'honneur d'etre avec tous les
sentimens d'estime qui vous sont dûs,

Monsieur,

votre très humble
et obeissant serviteur
Dinouart

paris le 17 fevr. 1766.